

Introduction

Pierre-Louis Gauthier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/2820>
DOI : 10.4000/ries.2820
ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1998
Pagination : 33-35
ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Pierre-Louis Gauthier, « Introduction », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 20 | décembre 1998, mis en ligne le 17 avril 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ries/2820> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.2820>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Introduction

Pierre-Louis Gauthier

- 1 Le dossier « Formation des enseignants » initié par la *Revue internationale d'éducation-Sèvres* rassemble des contributions venues de quatre continents. Les auteurs, praticiens et théoriciens de tous les ordres d'enseignement, de la petite enfance à l'université, ont été sollicités en fonction de la qualité et la diversité de leurs compétences et de leurs expertises. On en jugera par le sommaire réparti sur deux numéros de la revue (n^{os} 20 et 21) et la bibliographie qui les accompagne.
- 2 L'objectif n'est certes pas de donner un bilan exhaustif : entreprise impossible et qui, au rythme actuel des réformes et évolutions, serait obsolète à peine publiée ! Au contraire, le panorama qui est proposé au lecteur relève plus de la découverte d'aspects de la formation, parfois partiels, saisis dans des horizons culturels divers, souvent à des échelles très différentes.
- 3 Parmi les nombreux débats que suscite l'éducation, les questions portant sur la formation des enseignants restent trop souvent partiellement posées. C'est que, située au cœur du système éducatif, la formation participe fortement des données historiques et culturelles qui forgent l'identité éducative d'un pays. Certes cet enracinement assure la pérennité de la tradition éducative.
- 4 Mais il détourne de la vision planétaire qui est désormais le propre de toutes les activités modernes et l'une des conditions de la mobilité des idées et des personnes. La réflexion sur la formation se maintient ainsi dans le cadre national, en dépit des nombreux travaux des organismes internationaux et intergouvernementaux. De cette manière, cette réflexion, se situant hors du champ de la comparaison, ne contribue guère à une interrogation fondamentale sur les missions de formation.
- 5 La méconnaissance de l'autre et de l'ailleurs bride l'imagination et nuit à l'innovation. Or, penser la formation des enseignants à l'aube du XXI^e siècle, c'est projeter un modèle éducatif dans un avenir doublement incertain : celui de la carrière des enseignants et celui de générations d'élèves et d'étudiants qui seront encore citoyens et producteurs d'ici un siècle. C'est aussi questionner l'expérience de professionnels de l'éducation qui, dans d'autres espaces, proches ou lointains, sont confrontés à d'autres enjeux et d'autres incertitudes.

- 6 En donnant à l'analyse une dimension internationale, on s'aperçoit que la diversité des approches relève de conceptions différentes liées à l'histoire, aux traditions culturelles, au statut de l'école, de l'enseignant dans la société. Au point que l'on peut dire que « *lehrer* », « *teacher* », « *professore* », « *docente* », « *enseñante* », « *maestro* », « *professeur* », « *instituteur* » n'ont pas des acceptions identiques d'une langue à l'autre.
- 7 En dépit du reproche fréquemment formulé d'une trop grande distance par rapport à la réalité des écoles et des élèves, les institutions de formation, si souvent réformées, voire malmenées, présentent un concentré des demandes politiques et sociales à l'égard du système éducatif tout entier et offre un raccourci saisissant des attentes concernant l'enseignant.
- 8 Il est particulièrement intéressant, dans le cadre de ce dossier, de souligner les entrées choisies par les auteurs pour aborder la situation actuelle dans leurs pays respectifs. En effet, ces approches plurielles permettent de replacer chaque système de formation dans son environnement et de caractériser le lien avec la réalité.
- 9 Ainsi, la trajectoire historique que Amalia Ayala et Ángel Gonzáles retracent pour l'Espagne est tout à fait représentative du tenace cheminement, au fil des siècles, des principes et des réalisations en matière de formation dans les pays d'Europe. Kechao Xing et Yayun Meng rappelleront, l'ancrage de la formation des enseignants chinois dans l'antique tradition des lettrés. Ces études exemplaires nous dispenseront d'aborder trop fréquemment cette dimension dans le dossier.
- 10 L'histoire de la formation est inséparable de la tradition éducative et de son rapport avec le politique. Il est frappant de constater combien le rapport de la formation avec le politique est étroit et fréquent, véritable enjeu pour le gouvernement comme le montre bien Carole King. Amalia Ayala et Ángel Gonzáles évoquent la mise au pas idéologique des écoles normales sous Franco, alors que Joseph Giordani rappelle le rôle civique de la formation. Sonia Rouve, comme Muriel Robinson, s'inquiète de la centralisation croissante des financements et, conséquemment, du contrôle du politique sur les institutions britanniques et les plans d'études. Alors que Jean Guglielmi expose sereinement la mise en place d'un système unifié de formation jamais vu en France où la centralisation reste ainsi une réalité forte en dépit de nombreuses déclarations d'intention en matière d'autonomie, Gianni Colombo manifeste son exaspération devant les réformes improbables des gouvernements italiens. Pour leur part, Jan Kuriata et Anne-Marie Bergh soulignent le rôle de la formation des enseignants dans la reconstruction de leurs systèmes éducatifs respectifs, en Pologne et en Afrique du Sud.
- 11 Les réformes structurelles raniment les enjeux de pouvoir au sein même du sérail éducatif. Rainer Gartenschläger dépeint ces enjeux entre des institutions rivales dans les *Länder* allemands. Cependant, à l'échelle internationale, Marcienne Levesque et Diallo Pouonthioum rappellent l'impact de la mondialisation sur l'élaboration des stratégies de formation.
- 12 En abordant la **demande sociétale** concernant les enseignants, Marjorie Fields et David Marvel évaluent la pression qui s'exerce aux États-Unis et la réponse, en termes de compétences, qu'apportent les plans d'études. Daisuke Sonoyama se demande si les problèmes éducatifs (hooliganisme scolaire, violence, absentéisme, pauvreté) que rencontre le Japon, comme d'autres pays, sont suffisamment pris en compte par les instances de formation, cependant que Jean-Pierre Bénichou souligne la dimension du métier d'enseignant. Valèse Mapto pose la question fondamentale du devenir d'une

formation « héritée », il y a bientôt un siècle, de la colonisation, confrontée aux besoins économiques et culturels de l'Afrique d'aujourd'hui. Hans Hooghof, enfin, rejoint par un autre biais ces préoccupations en insistant sur l'inévitable mutation de la formation des enseignants dans nos sociétés multiculturelles.

- 13 L'approche professionnelle, elle-même, fait l'objet de nombreux débats. Ainsi, Dominique Gelin et bien d'autres s'interrogent ainsi sur les équilibres à maintenir dans les modèles de formation et sur la capacité de l'université à mener seule cette mission.
- 14 On verra émerger de ces approches contrastées les thèmes communs à tous les systèmes de formation : recrutement, contenus des études, niveau de formation, théorie et pratique, professionnalisation, compétence des formateurs, évaluation, partenariat, rôle et place de l'université. Ces thèmes, déjà abordés dans les présentes contributions, seront repris dans le numéro 21 de la revue consacré à la problématique de la formation des enseignants.

INDEX

Mots-clés : enseignant, formation des enseignants, formation initiale, politique éducative, réforme

Index géographique : France, Espagne, Allemagne, Angleterre, Pays-Bas, Pologne, États-Unis, Japon, Cameroun, Guinée

AUTEUR

PIERRE-LOUIS GAUTHIER

Inspecteur d'académie honoraire, Paris, France